

«Tout le monde n'a pas accès aux soins»

LUXEMBOURG Aujourd'hui, au Grand-Duché, des personnes sont toujours exclues du système de soins. Médecins du monde leur vient en aide. L'association vient même d'être reconnue d'utilité publique.



Photo : alain rischard

L'association donne des pistes pour une meilleure équité des soins au Luxembourg.

Sans soins, des petits maux peuvent se transformer en situation dramatique. Plutôt que d'intervenir dans l'urgence, l'association souhaite que tous les gens vivant sur le sol luxembourgeois puissent bénéficier de l'accès aux soins.

De notre journaliste
Audrey Libiez

Il y a quelques jours, nous avons soigné un malade de 25 ans, algérien, qui avait tout le coude infecté, plein de pus. Il était tellement enflé qu'il ne pouvait plus bouger le bras. Cinq jours plus tôt, il avait eu un panaris au doigt. Nous l'avons envoyé en urgence à l'hôpital.[...] Quelques minutes après son admission, l'hôpital nous a appelés en nous disant qu'il devait passer un scanner et nous demandant si nous pouvions payer. Bien sûr, nous sommes une association et nous n'avons pas l'argent. Finalement, ils l'ont tout de même pris en charge avec humanité et l'ont opéré», témoigne Dr Bernard Thill, vice-président de Médecins du monde Luxembourg. Une histoire qui montre à la fois le quotidien de l'association qui existe depuis octobre 2013 et vient seulement d'être reconnue d'utilité publique le 8 février. L'exemple montre aussi

«qu'une situation peut devenir dramatique pour une bagatelle, parce qu'elle n'est pas soignée tout de suite», poursuit le médecin et les frais sont ensuite plus importants. Car sans adresse ni travail, on ne peut pas être soigné au Luxembourg, sauf si l'on toque à la porte de Médecins du monde qui compte une centaine de bénévoles disséminés à Luxembourg Bonnevoie et Esch-sur-Alzette.

En obtenant le statut d'utilité publique, l'association fait un bon en avant et «gagne en crédibilité», assure le président, le Dr Jean Bottu. Un moyen de mieux faire passer son message

«Les enfants aussi sont touchés»

«Les écarts considérables de richesse, les prix élevés du logement laissent beaucoup de monde à la rue», rappelle le président qui veut faire passer le message qu'aujourd'hui au Luxembourg, dans le troisième pays le plus riche du monde, des personnes n'ont pas accès aux soins : «Il n'y a pas de couverture sanitaire universelle», insiste-t-il avant de mettre ce constat en parallèle avec un chiffre, celui de l'excédent cumulé de la CNS : 467 millions d'euros en 2017.

Cette absence de soins concerne les

adultes, «mais pas seulement, les enfants aussi sont touchés», indique le président. Pour illustrer son propos, il met en avant le témoignage de Charlotte, stagiaire assistante sociale qui retranscrit les mots d'une mère d'origine albanaise et déboutée du droit d'asile : «Mon petit garçon de deux ans est tombé malade, je me suis rendue chez mon pédiatre habituel qui me dit que mon fils n'a rien de grave et que je peux repartir. Pourtant, une semaine après, l'état de santé de mon petit bébé s'aggrave, il a quarante de fièvre et des plaques rouges partout sur le corps. Je me rends immédiatement à l'hôpital où est né mon enfant. Quelle surprise lorsque la dame qui travaille à la réception me dit que je n'ai plus de couverture médicale. Je n'y comprends rien. Je suis allée chez le pédiatre il y a une semaine et il ne m'a rien dit pour ma sécurité sociale.» Une triste réalité qui peut mettre en péril la santé des plus petits. L'association reçoit des bébés âgés d'à peine quelques mois.

Au total, 815 personnes ont fait appel à Médecins du monde en 2018, ce qui s'est traduit par 2 358 consultations.

En plus des soins classiques, Dr Bernard Thill assure que les patients les plus vulnérables bénéficient de soins de spécialistes, et notamment den-

taires, grâce à des bénévoles. «Nous n'avons presque pas un patient qui n'ait pas un problème dentaire», explique-t-il pour montrer l'importance de l'implication de ces spécialistes. Cent vingt-trois patients ont eu un traitement dentaire en 2018 et 31 ont pu bénéficier d'une prothèse.

Les problèmes mentaux sont également très fréquents, notamment les dépressions et les envies suicidaires chez des gens qui sont démunis et ne trouvent pas de travail.

De plus en plus nombreux

L'association offre aussi un service d'orientation sociale, des soins de rue. Elle incite les personnes sans-abri à se vacciner contre la grippe et distribue des manteaux aux personnes qui refusent de se réfugier dans un abri pour garder leur autonomie.

Près de 1 800 personnes ont été soignées en trois ans et chaque année, elles sont de plus en plus nombreuses à faire appel à l'association.

Le président propose plusieurs recommandations pour un système de santé plus inclusif et équitable, notamment de remplir pour seule condition de vivre dans le pays. Il propose aussi un accès complet aux soins de santé primaires à tous les enfants vivant dans le pays.

En pratique

• Bonnevoie

Le CASO (Centre d'accueil, de soins et d'orientation) au 30 Dernier Sol accueille toutes les personnes ayant besoin de soins médicaux et qui n'ont pas accès au système national de protection sociale.

Ouverture les lundis de 10 h à 12 h, les mercredis de 18 h à 20 h et les vendredis de 10 h à 12 h.

Les mardis matin, une permanence est tenue par une assistante sociale.

• Foyer Esperanza

Deux soirs par semaine, les mardis et jeudis de 19 h 30 à 21 h, les soins sont assurés au 481 route de Longwy en Ville.

• Esch-sur-Alzette

Au n° 5 rue d'Audun, Médecins du monde a aménagé un centre médical où des soins sont prodigués le jeudi matin de 10 h à 12 h.

• Soins pluridisciplinaires

Médecins du monde propose des soins spécialisés : dentaires, ophtalmologiques, orthopédiques et de santé mentale.

Les consultations dentaires sont offertes au Centre hospitalier de Luxembourg (CHL). Les soins ophtalmologiques sont proposés à la ZithaKlinik, en partenariat avec les Hôpitaux Robert-Schuman.

Tél. : 28 89 20 40

Pathologies chroniques

Une pathologie sur trois traitée par Médecins du monde est chronique. Le diabète, l'hypertension artérielle, l'épilepsie sont très récurrentes chez les patients reçus par l'association. Or, 40 % de ces pathologies n'étaient pas connues de la personne migrante avant son arrivée en Europe. Certains patients par manque de traitement se retrouvent ainsi en urgence vitale.

Qui n'a pas le droit aux soins?

Au Luxembourg les personnes n'ayant ni adresse légale, ni revenus, ni emploi déclaré n'ont pas d'accès aux soins. Cela concerne aussi les personnes migrantes sans

papiers, les personnes déboutées du droit d'asile, les personnes qui ne font pas de demande d'asile et les personnes ressortissantes de l'Union européenne depuis plus de trois mois au Luxembourg. Mais les représentants de l'association insistent sur le fait que 7,5 % des personnes qui font appel à l'association sont de natio-

nalité luxembourgeoise et 20 % bénéficient de la couverture CNS (Caisse nationale de santé), mais sont trop pauvres pour avancer les frais ou payer un médica-

ment. Cinq-vingt-sept pour cent viennent d'un pays européen. Quant au sexe des personnes qui viennent se faire soigner chez Médecins

du monde, il s'agit de 81 % d'hommes pour 19 % de femmes; 80 % d'entre elles vont à Esch-sur-Alzette.

Les patients ont en moyenne 39 ans et sont âgés de 4 mois à 79 ans.



Photo : laurent antonelli

Via l'association, les plus démunis ont accès à des soins dentaires.

Une antenne dans le Nord?

«On voit surtout la pauvreté visible, celle de la rue, dans les grandes villes. La pauvreté cachée, dans les foyers, est difficile à cerner et présente dans les petites communes, elle est très disparate», explique le président de Médecins du monde qui annonce que l'association souhaiterait ouvrir une antenne dans le nord du pays.

L'association lance d'ailleurs un appel : elle cherche un local à Ettelbruck où une permanence pourrait être ouverte une journée par semaine comme à Esch-sur-Alzette. Car l'association constate que le besoin est grand dans ce secteur où la précarité est malheureusement présente.